

1.1 Structure et évolution

L'assise rocheuse et les plates-formes sous-marines du Canada semblent rigides et immuables, mais aux yeux du géologue ces roches et leur contenu minéral témoignent d'une évolution continentale qui s'est amorcée voici plus de 4,000 millions d'années. La géologie nous apprend qu'à diverses époques et en différents lieux, des roches en fusion ont surgi de la profondeur du globe, que des volcans ont fait éruption sur la terre ferme aussi bien que sur les fonds océaniques, et que d'épaisses couches de sédiments se sont accumulées sous les eaux. Les granites résultent soit de l'intrusion de magmas dans l'écorce terrestre, soit de roches anciennes qui se sont métamorphosées au cours des périodes de plissement intensif du sol et d'édification des montagnes. L'érosion a usé ou réduit les chaînes de montagnes primitives, tandis que des mers peu profondes ont envahi, à coups répétés, certains secteurs du continent actuel. D'autre part, des glaciers continentaux se sont formés, pour ensuite régresser peu à peu. Tels sont les processus de transformation géologique grâce auxquels de précieux dépôts de minéraux et de combustibles fossiles se sont accumulés dans des circonstances exceptionnellement favorables. Ces processus interdépendants ont façonné le soubassement et le relief actuel du Canada. Ils président à la répartition de ses gisements de minéraux d'intérêt économique, à sa physiographie et, dans une large mesure, à l'utilisation contemporaine et future de ses terres.

1.1.1 Dimensions

Le Canada est le pays le plus vaste de l'hémisphère occidental et le deuxième du monde en superficie. Son territoire, d'aspect très varié, englobe de vastes prairies fertiles, d'immenses terres arables, de grandes étendues montagneuses et rocheuses parsemées de lacs, ainsi que les régions sauvages du Nord et la toundra de l'Arctique. La plus grande distance nord-sud va du cap Columbia dans l'île Ellesmere à l'île du Milieu dans le lac Érié, soit 4 634 km. La plus grande distance est-ouest va de cap Spear (T.-N.) à la frontière Yukon-Alaska, soit 5 514 kilomètres.

Bien que la superficie du Canada s'établisse à 9 970 610 km² de terre et d'eau douce, le territoire canadien englobe aussi une marge continentale dont les zones marines, y compris la baie d'Hudson, s'étendent sur plus de 6,5 millions de km², soit l'équivalent d'au-delà de 60 % de tout l'espace marin du pays.

1.1.2 Géographie régionale

Politiquement, le Canada se divise en 10 provinces et deux territoires. Chaque province administre ses propres ressources naturelles. À l'exception du gibier, les ressources du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest relèvent du gouvernement fédéral, en raison de l'étendue et de l'éloignement de ces territoires, et de la dispersion de leur population. La superficie des terres et des eaux douces des provinces et des territoires est indiquée au tableau 1.1. Dans tous les chapitres de l'*Annuaire du Canada*, les provinces sont énumérées d'est en ouest, suivies des territoires. Les chiffres de population cités dans la présente section proviennent du recensement de 1981, effectué par Statistique Canada.

Terre-Neuve (567,681 habitants) est la province du Canada située le plus à l'est. Sa plus grande partie, soit le Labrador, longe la côte nord de l'Atlantique jusqu'au détroit d'Hudson et s'étend à l'intérieur sur environ 750 kilomètres vers son extrémité méridionale. La surface du Labrador se compose, pour l'essentiel, d'une mosaïque de roches arides, de marécages et de lacs; son littoral, accidenté, présente des escarpements dont la pente raide s'élève directement de la mer. L'extrémité septentrionale du Labrador est dominée par les monts Torngat, qui culminent à 1 650 m. Le Labrador possède un climat rigoureux et est couvert de neige pendant plus de la moitié de l'année. Bon nombre de ses vallées fluviales sont densément boisées. Ses cours d'eau comportent de nombreuses chutes qui se prêtent bien aux aménagements hydroélectriques, comme ceux de Churchill Falls. Ses eaux côtières abondent en poissons. Sa roche précambrienne recèle de multiples dépôts de minéraux, notamment du minerai de fer qui constitue la plus grande source de richesse du Labrador.

L'île de Terre-Neuve est aussi très accidentée. Les montagnes Long Range s'étirent le long de la côte ouest et atteignent des sommets dépassant 800 m. Les vieilles arêtes usées de cette chaîne présentent des axes orientés du nord-est au sud-ouest. Une bonne partie de l'île est aride, rocailleuse et parsemée d'innombrables étangs et marécages, du fait que la dernière glaciation a perturbé ses bassins de drainage. L'influence modératrice de la mer se trouve réduite par les eaux froides du courant du Labrador qui